

Editorial de la région du Sahel

LA LETTRE D'INFORMATION REGIONALE SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE AU BURKINA FASO

001 Avril- Mai 2023

SOMMAIRE

Résumé des faits saillants.....	1
Situation agricole.....	2
Situation pastorale.....	3
Situation des marchés.....	5
Situation nutritionnelle.....	6
Situation sécuritaire et déplacement des populations.....	7
Situation des interventions humanitaires.....	8
Conclusion et recommandation.....	8

LES PARTENAIRES



Direction de publication

Gouvernorat/Sahel

DRARAH-Sahel

Equipe de rédaction

SAP-Relais Shl

Comité de validation de l'éditorial de la région du Sahel

SAP Relais Shl

.....

RESUME DES FAITS SAILLANTS

La période d'avril à mai 2023 a été marquée, dans la région du Sahel, par les dernières opérations de récoltes des produits maraichers, les activités de préparation de la campagne humide et le pic de la soudure pastorale.

Sur le plan sécuritaire, les opérations de sécurisation menées par les Forces de défenses et de sécurité (FDS) appuyées des volontaires pour la défense de la patrie (VDP) sont en cours. Toutefois, plusieurs communes de la région présentent toujours des contraintes d'accès majeures. Les axes Kaya-Dori, Kongoussi-Djibo, Dori-Djibo et Dori-Sebba, ne sont accessibles que par convoi sécurisé. Au cours de la campagne agricole sèche 2022-2023, une baisse de 24% de superficie emblavées a été relevée comparativement aux emblavures de la campagne sèche précédente. Selon le Conseil national de secours d'urgence et de réhabilitation (CONASUR), au 31 Mars 2023, le Sahel accueille 501 961 personnes déplacées internes (PDI).

Sur le plan alimentaire, la région connaît une flambée des prix des denrées de base avec des variations annuelles dépassant +75%. La ville de Dori a connu une pénurie ayant fortement impacté les ménages

En fin, sur le plan sanitaire 60% de formations sanitaires sont fermées et le taux de dépistages tardifs des malnutritions est important. Toute chose qui expliquerait le taux de décès parmi les cas des malnutris aigus sévères pris en charge en interne qui dépasse le seuil acceptable de 10%.

Image 1: Champ GASPA à Bamloye dans l'aire sanitaire de Lamdamol

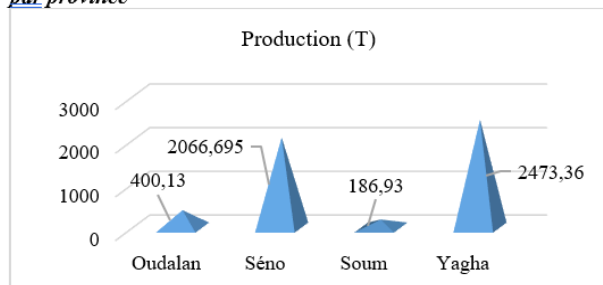


Source: DRS Sahel , 2022

SITUATION AGRICOLE

La campagne sèche a été bonne malgré certaines difficultés majeures telles que le rétrécissement de l'espace de production due à l'insécurité et l'insuffisance des points d'eau de production. La période d'avril à mai 2023, a été marquée par les dernières opérations de récoltes de produits maraichers. Les principales spéculations produites sont : l'oignon, le chou, la laitue, la carotte, la tomate et l'aubergine. La production annuelle est estimée à 5 127 tonnes, toutes spéculations confondues, pour 365 ha emblavée. Comparée aux données de la campagne sèche passée, cette production a baissé de 42,78%. Cette baisse de production est consécutive à la baisse des emblavures estimée quant à elle à 24% par rapport aux emblavures de la campagne précédente. Le graphique ci-dessous donne la répartition de la production maraichère de la campagne 2022-203 par province .

Graphique 1: production maraichère de la région du Sahel par province



Source: DRARAH Sahel. Mai 2023

Au titre de la campagne agricole humide de 2023-2024, la région du Sahel a également enregistré, au cours du mois de mai 2023, les premières pluies. Les communes de Gorom-Gorom et Sebba ont enregistré, respectivement 3,5 mm de pluie en un jour et 36 mm de pluie en 2 jours.

Selon l'Agence Nationale de la Météorologie (ANAM) dans la région du Sahel il est attendu durant la période Juillet-Août- Septembre 2023 un cumul pluviométrique normal à tendance excédentaire.

A la faveur des premières pluies, les travaux préparatoires de la campagne humide ont commencé en mai, par la collecte de la fumure organique, la réparation et la confection des diguettes, le défrichage, etc.

Selon, la direction régionale en charge de l'agriculture, tenant compte de l'évolution de la situation sécuritaire, la même tendance baissière observée au niveau des emblavures lors de la campagne sèche pourrait s'observer au cours de la campagne humide 2023-2024. A cet effet des stratégies d'intensification de la production telles que les cultures hors sol sont encore d'implantation.

Image 1: Production de niébé en saison sèche à Fétombaga, commune de Dori, province de Seno



Source : ACCOD. Mai 2023

Image 2: Production de chou et de maïs en saison sèche à Kelbo, province du Soum



Source : SERACOM. Mai 2023

Le Mercredi 31 août 2022, s'est tenue à Dori dans la salle de conférence du Conseil Régional du Sahel, la 1ère Session Ordinaire de l'Assemblée Générale 2022 du Conseil Régional de Sécurité Alimentaire de la Région du Sahel (AG-CRSA-SHL) sous le thème : « Sécurité alimentaire et moyens d'existence, quelles stratégies pour une agriculture résiliente dans le Sahel Burkinabé ? ». Ce thème a été retenu dans le cadre de l'insécurité alimentaire au Sahel dû à la mauvaise campagne agricole passée.

Cette session dont l'objectif global était l'animation des cadres de concertation des acteurs du domaine pour analyser et suivre régulièrement la situation qui a été présidée par Monsieur le Gouverneur de la région du Sahel.

Étaient présents, les 38 membres statutaires du CRSA du Sahel et les observateurs.

Plusieurs communications ont été faites dont : la situation de la campagne agricole, la situation pastorale et santé animale, la situation des marchés agrosylvopastoraux, la situation des revenus et pouvoir d'achat des ménages, la présentation sur le thème de l'AG-CRSA. Ces différentes communications ont donné lieu à des échanges riches et constructifs.

À l'issue des échanges plusieurs recommandations ont été formulées dans le sens de : l'améliorer la situation sécuritaire, la mobilisation des ressources financières et la sécurisation foncière pour favoriser les investissements agrosylvopastoraux et halieutiques.

Selon le bilan fourrager 2022-2023, la région du Sahel est classée parmi les régions déficitaires avec un accès difficile aux pâturages à cause de la situation sécuritaire. Ainsi, la soudure pastorale a été précoce au Sahel (à partir de fin décembre 2023).

La période d'avril-mai 2023 a été marquée par le pic de la soudure pastorale. On note un tarissement de la majeure partie des points d'eau de surface (plus de 80%), ce qui a entraîné une pression sur les forages et les puits dans les chefs lieux de communes accessibles. En ce qui concerne l'alimentation du cheptel, les éleveurs ont recouru aux stocks fourragers (fourrage naturel stocké et résidus de récolte) qui étaient faiblement disponibles sur le marché pour l'alimentation de leurs animaux.

Les sous-produits agro industriels (SPA) utilisés pour la complémentation alimentaire étaient également faiblement disponibles sur le marché. Leurs prix sont restés stables par rapport à l'année passée à la même période soit 15 000 F CFA le sac de 50Kg. Toutefois, avec l'annonce d'une longue période de soudure, des efforts restent à fournir pour soutenir l'alimentation du bétail dans la région. Malgré cette situation alimentaire difficile, l'état corporel des animaux au cours de la période est resté passable.

La transhumance, principale stratégie de résilience face au déficit fourragers est faiblement pratiquée dans la région pour des raisons d'insécurité.

La situation zoo sanitaire, quant à elle, est restée relativement calme dans la région. La surveillance des pathologies prioritaires reste de mise malgré le défi sécuritaire et le non fonctionnement de la majorité des postes vétérinaires.

SITUATION DES MARCHES

Les principaux marchés agricoles fonctionnels suivis au Sahel sont les marchés de Dori, Seytenga, Djibo, Arbinda, Gorom-Gorom, Markoye et Sebba. Les principaux marchés à bétail fonctionnels et suivis sont les marchés de regroupement de Gorom-Gorom et Dori.

Situation des marchés agricoles

Les principales sources d'approvisionnement des marchés agricoles sont les convois sécurisés et la production locale. Les prix des céréales de base du mois de mai 2023 varient de 254 (sorgho blanc à Seytenga) à 768 FCFA le Kg (Mil local à Sebba). Comparés à la moyenne annuelle, ces prix sont en forte baisse à Markoye (-100% pour le sorgho, le maïs et le mil local) et en légère baisse à Seytenga (-19% pour le mil local et -30% pour le sorgho blanc). Des variations à la hausse sont observées sur les marchés d'Arbinda (+33% pour le mil local et +20% pour le sorgho blanc), de Djibo (+62% pour le mil local) et de Sebba (+69 pour le mil local et +115% pour le sorgho blanc). Ailleurs les prix sont relativement stables. Comparés aux moyennes quinquennales, ces prix des principales céréales, sont en hausse dans tous les marchés de la région à l'exception de Markoye où une baisse des prix de l'ordre de 100% est observée pour toutes les céréales. Ces hausses varient de +13% pour le sorgho blanc à Seytenga, +196% pour le mil local à Djibo et +197% pour le sorgho blanc à Sebba. La baisse des prix de céréales comparées observée à Markoye pourrait s'expliquer par la bonne performance de la campagne à l'Oudalan et les contraintes d'accès qui ne permettent pas de faire sortir la production de la commune.

Les prix du niébé de mai 2023, comparés à la même période de l'année passée sont en légère baisse à Dori (-30%) et à Seytenga (-20%) et en hausse de +36% à +61% sur les marchés d'Arbinda, Djibo, et Sebba. Par rapport à la variation quinquennale la tendance

des prix du niébé est à la baisse de -19% à -49% sur les marchés agricoles suivis du sahel.

Situation des marchés des produits animaliers

Le nombre des acteurs des deux marchés à bétail suivis au Sahel a baissé. A Gorom-Gorom par exemple les acteurs Maliens ne fréquentent plus le marché. Le marché n'est animé que par des acteurs locaux de la région et d'autres venant de l'intérieur du pays. Celui de Dori connaît l'affluence des acteurs nationaux et des marchands de bétail Nigériens (nouveaux acteurs).

En ce qui concerne l'offre et la demande des animaux, des légères baisses sont observées sur ces deux (02) marchés comparativement à la même période de l'année passée. A Dori une baisse de l'offre de 4% a été relevée pour les bovins. Cette situation pourrait s'expliquer par les conséquences de la crise sécuritaire notamment les contraintes d'accès aux marchés, la réticence des acteurs à fréquenter les marchés et les pertes d'animaux enregistrés par les producteurs.

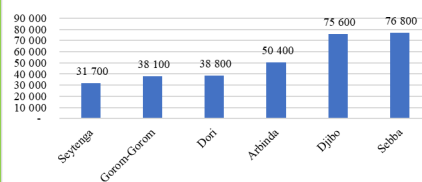
Toutefois l'offre reste supérieure à la demande à Gorom-Gorom et à Dori

Les prix des petits ruminants sont en baisse à Gorom-Gorom (-9% pour le bœuf et -5% pour le bouc) et à Dori (-3% pour le bœuf et -16% pour le bouc).

La tendance des prix des bovins par contre est en hausse comparativement à l'année dernière (plus 36% à Gorom-Gorom et plus 9% à Dori).

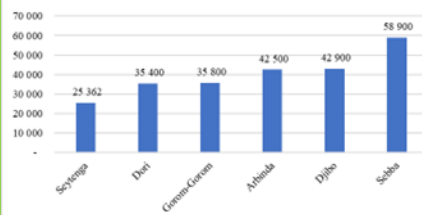
Situation des marchés

Prix (FCFA) du sac de 100Kg de mil local sur les marchés du Sahel en Mai 2023



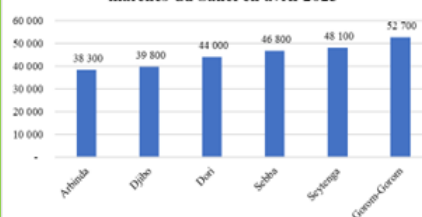
Source: SIM Céréale, mai 2023

Prix (FCFA) du sac de 100Kg de sorgho blanc sur les marchés du Sahel en mai 2023



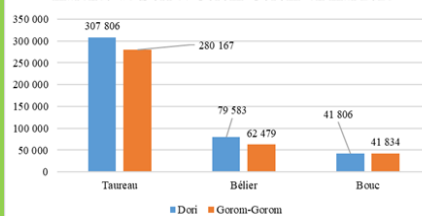
Source: SIM Céréale, mai 2023

Prix (FCFA) du Sac de 100 Kg de niébé sur les marchés du Sahel en avril 2023



Source: SIM Céréale, mai 2023

Prix (FCFA) des principaux animaux sur les marchés de Dori et Gorom-Gorom en mai 2023



Source: SIM bétail, mai 2023

Pénurie de carburant à Dori

Entre avril et mai 2023, la ville de Dori a été confrontée à la pénurie de carburant. Les stations essence ont été ravitaillées à la faveur du convoi militaire. Cependant la quantité reçue n'a pas suffi pour satisfaire la demande. Cette situation a entraîné des spéculations allant jusqu'à 7 500 FCFA le bidon de 1,5 litres d'essence

SITUATION NUTRITIONNELLE

Les données disponibles qui ont servi à la présente analyse sont celles du premier trimestre de 2023 (T1-2023). Pour l'ensemble de la région sur 131 formations sanitaires (FS), 78 fonctionnent, ce qui représente 40% de fonctionnalité.

Dans le cadre de la lutte contre la malnutrition, un paquet d'activités comprenant un volet préventif et un volet de prise en charge a été mis en œuvre.

Les activités de préventions (sensibilisation, dépistage, démonstration culinaire, déparasitage, suppléments en vitamines) sont réalisées au niveau FS mais également au niveau communautaire à travers les groupes d'apprentissage et de suivi des pratiques optimales d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant (GASPA). Au cours du T1 2023, 1 516 GASPA ont été mis en place dont 420 pour les femmes enceintes, 421 pour les mères d'enfant de moins de 6 mois et 675 pour les mères d'enfants de 6 à 24 mois. Le taux de présence aux sessions de GASPA est de 85,29%. En ce qui concerne la prise en charge des Malnutris Aigus Modérés (MAM) le taux de dépistage est de 11,2% qui est en baisse comparativement à la même période de l'année passée.

Cette baisse pourrait s'expliquer par la fermeture des FS et la faible promptitude au niveau du rapportage des données. Le nombre de nouvelles admissions s'élève à 3859 cas, soit une baisse de 25,73% par rapport à la même période de l'année passée. Le taux de guérison est de 92,9% (normal sup à 75%).

La prise en charge de la malnutrition aigue sévère (MAS) se fait au niveau des FS et au niveau communautaire. En effet, pour maintenir les soins dans les localités où les FS sont fermées, des stratégies de résilience ont été développées dont la PCIMA communautaire.

Cette prise en charge se fait en ambulatoire ou en interne selon la gravité. Le taux de dépistage des MAS est de 10% soit une baisse de 38,1% qui peut s'expliquer par les mêmes raisons suscitées. En T1 2023, 2 442 nouvelles admissions ont été enregistrées dont 2 233 cas pris en charge ambulatoire (PCA) et 209 cas pris en charge en interne (PCI). Le nombre de PCA est en baisse de 22,44% et celui de PCI en hausse de 6,63% comparé aux données de la même période de l'année passée. La hausse du nombre de PCI pourrait s'expliquer par le dépistage tardif consécutif au dysfonctionnement du système de santé. Le taux de guérison de PCA est de 91,8% (normal sup à 75%). Pour les PCI, le taux de décès est 11,1% (valeur acceptable inf. à 10%).

Image 3: Séance de démonstration culinaire dans un village du CSPS de Tokabangou



Source : SERACOM. Mai 2023

Image 4: Séance de démonstration culinaire dans un village du CSPS de Tokabangou



Source : SERACOM. Mai 2023

SITUATION ALIMENTAIRE DES MENAGES

Principaux résultats de l'analyse du cadre harmonisé de mars 2023

Au cours de période Avril et Mai 2023 la situation alimentaire des ménages est jugée passable. Selon la Direction régionale en charge de l'agriculture de la région du Sahel, plus de 50% des ménages ont au moins un repas par jour.

Cette situation pourrait s'expliquer par la disponibilité des produits maraichers (tomate, oignon, choux, laitue, aubergine ...) et des produits d'origine animale (le lait et la viande) et l'aide humanitaire et les interventions de l'Etat.

Les marchés sont irrégulièrement approvisionnés et les prix des denrées alimentaires sont en hausse, rendant difficile l'accès des ménages (Hôtes et PDI) aux denrées alimentaires. Ces ménages, la plupart, dépendent plus de l'aide humanitaire et des interventions de l'Etat.

La pénurie d'eau liée au dysfonctionnement des services de l'ONEA a touché l'ensemble de la région du Sahel particulièrement les chefs lieux de province. Les ménages ont plus recours aux forages, mares et marigots. Ces sources ont connu des tarissements au cours de la période d'avril-mai ce qui a aggravé la situation de pénurie d'eau dans la région. A Dori particulièrement, un bidon de 20 litres d'eau de forage se vendait entre 200-300francs CFA. L'eau en sachet de 25 FCFA venue du Niger se vendait entre 50 à 75 FCFA. En outre, la qualité de l'eau vendue dans la ville de Dori reste également une préoccupation importantes pour certains consommateurs qui se plaignaient de maux de ventre après consommation. Cette situation de pénurie et de qualité d'eau à Dori a impacté très négativement la situation alimentaire des ménages entre avril et mai 2023. Des manifestations des femmes ont été organisées en avril 2023 pour interpeller les autorités

La situation alimentaire pour les mois à venir pourrait connaître une dégradation au regard de l'épuisement des stocks paysans et ménages et de la hausse des prix des denrées sur les marchés. Une attention particulière devrait être apportée à plus de 700 000 personnes en phase 3 à 5 en insécurité alimentaire en période projetée (Juin Juillet Août).

Selon l'analyse de l'insécurité alimentaire au Burkina à travers l'outil Cadre Harmonisé (CH) version 2.0 de mars 2023, en situation courante (mars, avril, mai 2023), les provinces du Soum et de l'Oudalan sont classées en urgence alimentaire (Phase 4) et les provinces du Seno et du Yagha en crise alimentaire (Phase 3). Le nombre de personnes dans le besoin d'assistance immédiate (population en phase 3 à 5) était estimé à plus de 500 000 personnes au Sahel, soit 25% de l'effectif national.

En situation projetée (Juin, juillet, août 2023), si une réponse appropriée n'est pas apportée, les quatre provinces seraient en urgences alimentaires. La population en phase 3 à 5 passerait à plus de 700 000 personnes (soit 21% de l'effectif national) dont 39 000 seraient en situation de catastrophe alimentaire et plus de 280 000 en situation d'urgence alimentaire.

SITUATION SECURITAIRE/DEPLACEMENTS DE POPULATIONS

La région du sahel connait une relative accalmie. Toutefois, la situation sécuritaire demeure imprévisible. Les opérations de sécurisation du territoire par l'armée appuyée des Volontaires pour la défense de la patrie (VDP) sont toujours en cours.

Selon le Conseil national de secours d'urgence et de réhabilitation (CONASUR), au 31 Mars 2023, la région du Sahel a enregistré 501 961 Personnes déplacées internes (PDI) . Cet effectif représentant 26,42 % de l'effectif national des PDI faisant de la région, la première du pays à enregistrer le plus grand nombre de déplacements forcés. Les communes ayant accueilli le plus grand nombre de ces personnes déplacées sont Djibo (54%), Dori (13%) et Gorom-Gorom (10%). En outre, selon la Direction régionale en charge de l'action humanitaire au Sahel, les plus récents incidents sécuritaires (attaques et ultimatus) qui se sont produites entre avril et mai 2023 dans les communes de Oursi et Déou dans la province de l'Oudalan et Bani et Seytenga dans la province du Séno ont occasionné plus trente mille (30 000) déplacements de personnes vers les communes de Gorom-Gorom (7 900 personnes), de Dori (18 000 personnes), et de Seytenga (6 000 personnes). Ces nouvelles personnes déplacées sont majoritairement sur les sites d'accueil des PDI mais aussi en petits nombres dans les familles d'accueil.

La route Kaya Dori est toujours difficilement praticable sans convoi sécurisé. Ces difficultés d'accès retardent considérablement la livraison de certains intrants humanitaires et impactent la mise en œuvre des programmes en faveur des populations en besoin.

Par ailleurs, un incendie d'origine inconnue s'est produit le 26 Mai 2023 aux environs de 14 heures, sur le site des PDI de Wendou (secteur 6 de Dori) causant des dégâts matériels (14 tentes parties en fumée) et impactant 72 individus.

Fonctionnement des SAP Relais

Au cours de la session du Comité technique du Conseil Régional de la Sécurité Alimentaire (CRSA) de la Région du Sahel, du 28 septembre 2020, la question de la redynamisation du Système d'alerte précoce régional du Sahel a été au Cœur des échanges.

Cette redynamisation vise à améliorer la performance du SAP Relais du Sahel et devrait passer par la formalisation du dispositif par un arrêté du Gouverneur. En attendant, cette formalisation, le CT-CRSA du Sahel du 28 septembre 2020 a pris une note administrative qui tient lieu d'acte de dynamisation du SAP déconcentré. Cette note engage les différentes parties prenantes à rendre disponible les points focaux désignés pour les sollicitations qui leur seront demandées.

Ainsi, les structures désignées membres du SAP Relais du Sahel sont : les Directions régionales en charge de l'agriculture, de l'élevage, de l'environnement, de la santé, de l'action humanitaire, du Commerce et de l'eau ; la Météo-Dori et le CRUS. A ces structures nationales s'ajoutent les structures humanitaires internationales que sont : FAO, PAM, OCHA, UNHCR, HI, UNICEF, OMS, OXFAM et Croix rouge.

EDITORIAL REGIONAL

Région du Sahel N°001– Mai 2023

INTERVENTION HUMANITAIRE ET PERSPECTIVE

La lettre d'information régionale sur la sécurité alimentaire au Sahel/ Burkina Faso

Administration

MARAH

Direction de publication

Gouverneur du Sahel

DRARAH-Sahel

Équipe de rédaction

DRARAH-SHL, DRSHP-SHL,
DREVCC-SHL
DRSAHRNGF-SHL, FAO

Comité de Validation de l'édition de la région du Sahel

DRARAH-SHL, DRSHP-SHL,
DREVCC-SHL, DREA,
DRSAHRNGF-SHL, CRA, FAO,
PAM, UFC, CRUS, CICR et Sid-
waya

.....

La région du sahel est faiblement approvisionnée en produits de première nécessité lié aux contraintes d'accès. La majeure partie des ménages vulnérables dépend de l'assistance humanitaire dont l'acheminement est limité et retardé à cause des contraintes d'accès.

Durant cette période de Mars à Mai 2023, l'Etat et ses partenaires se sont positionnés pour apporter de l'assistance aux PDI et aux personnes hôtes vulnérables (PHV) de la région.

Au total 2 695 tonnes de vivres ont été apportées aux personnes vulnérables dont 400 tonnes de la part de l'Etat.

En ce qui concerne l'appui aux moyens d'existence, grâce aux interventions des partenaires au développement (FAO, Christian Aid)

2 910 kilogrammes de semences agricoles, 1 260 petits ruminants et 750 tonnes d'aliments bétail. Le CICR a également annoncé un positionnement de 250 tonnes de SPAI au profit de 1000 éleveurs vulnérables.

En outre, la contribution des relais communautaires et des mandataires privés ont permis d'améliorer les chiffres de vaccination à la campagne qui a pris fin en mars 2023 dans les provinces du Séno et de l'Oudalan. Plus de 205 990 bovins ont été vaccinés contre la PPCB et 15 700 petits ruminants vaccinés contre la PPR. Quelques opérations ponctuelles d'actes sanitaires vétérinaires se poursuivent avec l'intervention de certains partenaires tels que la FAO.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La période d'avril-mai 2023 a été marquée par la soudure pastorale, la flambée des prix des denrées alimentaires et la pénurie d'eau dans la région du Sahel. La situation sécuritaire reste préoccupante avec les contraintes d'accès aux communes. Les interventions humanitaires ont permis de soulager les ménages. Toutefois des dispositions urgentes doivent être prises

Pour faire face à la soudure agricole qui s'annonce. Il s'agit notamment:

- ⇒ Renforcer l'approvisionnement de la région en céréales (aide humanitaire, boutiques témoins et marché);
- ⇒ Mettre à la disposition des producteurs des semences améliorées à temps;
- ⇒ Renforcer la capacité des retenues d'eau.